

FLASH BOURSIER

CONTRASTE MONÉTAIRE ENTRE LES ETATS-UNIS ET LE ROYAUME-UNI

En résumé :

**Déconnexion
entre la Fed
et le marché**

**Inflation en
hausse au
Royaume-Uni**

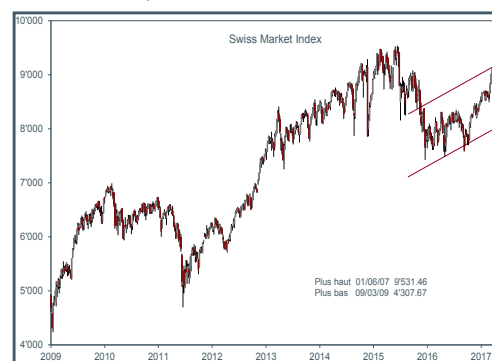
Situation générale

Alors que les investisseurs mettent derrière eux une semaine riche en déclarations de la part des argentiers, les actions mondiales enregistrent de bonnes performances. Il convient toutefois de revenir sur trois points clés des derniers jours concernant les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Suisse.

Tout d'abord, la Réserve fédérale (Fed) a décidé comme prévu d'augmenter son taux directeur de 25 bp pour le faire évoluer entre 1% et 1.25%. Pourtant, cette quatrième hausse des taux, depuis décembre 2015, est accompagnée de plusieurs signes indiquant la difficulté de la Fed à piloter l'économie américaine. Premièrement, force est de constater que le resserrement des conditions monétaires ne calme aucunement l'euphorie présente à Wall-Street. En effet, les rendements obligataires ont même baissé, alors que les cours des actions américaines ont atteint plusieurs records sur les derniers trimestres – faisant planer un risque de surchauffe. Deuxièmement, les investisseurs s'interrogent sur la capacité de la Fed à influencer des éléments qu'elle n'est pas en mesure de contrôler directement. Le cadre monétaire restant globalement laxiste – du fait des stimulations de l'Europe et du Japon –, ajoute une pression baissière globale sur les taux. Troisièmement, la poursuite de la normalisation de sa politique monétaire dépend de l'évolution de l'inflation, elle aussi pas directement contrôlable.

Au Royaume-Uni, la situation est plus que contrastée par rapport à celle des Etats-Unis. Lors de sa réunion, la Banque centrale d'Angleterre (BoE) a manifesté ses inquiétudes quant à la santé de l'économie britannique. A l'issue d'un vote serré, l'institution monétaire a choisi de garder son taux directeur inchangé malgré, d'une part, une forte résurgence du taux d'inflation, et d'autre part, un ralentissement conjoncturel. Frôlant désormais les 3% - notamment à cause de la chute de plus de 10% de la valeur de la Livre Sterling –, l'inflation va très certainement accroître la pression sur le gouvernement minoritaire de Theresa May, alors que ce dernier entre en négociation avec l'Union européenne.

Finalement, la Banque nationale suisse (BNS) a décidé de poursuivre sa politique monétaire expansionniste. Elle indique qu'elle va continuer d'intervenir au besoin sur le marché des changes en tenant compte de la situation pour l'ensemble des monnaies. En somme, tant que la Banque centrale européenne reste accommodante, la BNS ne sera pas en mesure de lever ses taux.



Le support de 8'900 points a tenu grâce à la journée d'échéance de vendredi, ce qui fait que cette semaine, ça passe ou ça casse. Résistance 9'150 points, support 8'500 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.97	1.09	8'963.29	3'543.88	12'752.73	5'263.31	7'463.54	2'433.15	6'151.76	19'943.26	1'003.12
Tendance	➔	➔	➔	➔	➔	➔	➔	➔	➔	➔	➔
%YTD	-4.54%	1.72%	9.04%	7.70%	11.08%	8.25%	4.49%	8.68%	14.28%	4.34%	16.33%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE



Nestlé
(ISIN : CH0038863350, prix : CHF 83.45)

Le titre de la société progressait généreusement vendredi après que le groupe a annoncé d'envisager de se départir de son activité confiserie aux Etats-Unis. Plus que l'impact purement financier de cette potentielle mesure, c'est bien la dynamique insufflée par le nouveau directeur général qu'ont saluée les marchés.

La société veveysane s'oriente vers une remise en question d'activités à faibles marges ou dont les parts de marché sont en déclin. La décision définitive quant à l'avenir de l'activité de confiserie, dont les marges opérationnelles sont parmi les plus faibles du groupe (inférieures à 14%), devrait être prise d'ici la fin de l'année.

Le nouveau directeur général de Nestlé, Mark Schneider, a passé treize ans à la tête du groupe allemand Fresenius (actif dans les soins médicaux et la santé) avant de reprendre la direction de Nestlé. Son programme inclus le renforcement des domaines d'activité à forte croissance tels que le café et la nourriture pour animaux, mais également le développement de la stratégie « santé » du groupe. Décidément, le domaine de la santé prend une place outrageusement dominante sur le marché helvétique (Roche, Novartis, et santé de Nestlé). La représentativité de ce facteur pèse déjà de tout son poids sur l'indice suisse et force est de constater que la tendance ne va pas aller en diminuant.

Garder, objectif : CHF 87.-



Amazon
(ISIN : US0231351067, prix : USD 987.70)

La société a annoncé vendredi dernier se porter acquéreur du distributeur alimentaire américain Whole Foods, spécialisé dans les produits frais et le bio.

Cette transaction approuvée par les deux entreprises et portant sur USD 13.7 mrds en espèces, soit USD 42 par action Whole Foods, est historiquement la plus grosse pour Amazon. Elle devrait clôturer au cours du second semestre 2017 si tout se passe bien. Son financement se fera probablement par endettement.

La distribution de produits frais est un secteur hyper concurrentiel avec une bataille pour les parts de marché. Whole Foods est une marque reconnue qui dispose d'environ 460 magasins. Sa marge d'exploitation est proche de 5%.

A ce stade, il y a peu d'indications sur comment se fera l'intégration. Après Amazon Fresh, c'est un pas de plus pour accroître les ventes d'Amazon dans l'alimentaire, un domaine dans lequel de plus en plus de clients achètent en ligne. Des mesures seront vraisemblablement prises pour réduire les coûts et donc les prix de vente et attirer plus d'acheteurs à revenu moyen et faible.

Garder, objectif : USD 1'100.-

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Julien Stähli,
MBF Boston University

Valentin Girard,
CFA

Nathaniel E. Burkhalter,
M. Sc. Économie Politique

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
Tél. +41 32 722 10 00
info@bonhote.ch
www.bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.